

FLUXUS AND BEAT

*Par la compagnie Science 89 / Théâtre professionnel
Le lundi 22 février à 20h30 dans le Hall de la salle Vasse.*

*Quels échos les artistes et poètes de la génération Beat et Fluxus font-ils encore résonner
de nos jours ?*

Une soirée échevelée, dans le style de la seconde partie de l'ancien siècle...



L'invité central de la soirée sera Charles Frouin, grand passionné et grand connaisseur de la déflagration beatnik, animateur et producteur d'émissions de radio sur le sujet. Michel Valmer et Philippe Gicquel lui poseront des questions sur ce phénomène littéraire et artistique essentiel du XXe siècle. On essaiera notamment de découvrir les liens qui pouvaient exister avec le mouvement d'art contemporain Fluxus né dans les années 60. Des lectures, des témoignages, des performances donneront à voir ou entendre les différents aspects de cette galaxie effervescente et allumée. Le but de la soirée n'est pas de commémorer, mais de faire partager, d'interroger le public, et notamment ceux qui ont, aujourd'hui, entre vingt et trente ans. Car ce sont bel et bien les étudiants, les jeunes adultes qui, à la fin des années 60, adulèrent Kerouac et ses amis. Mais les temps ont changé. Le public d'aujourd'hui sera-t-il hermétique ?



LES INTERVENANTS (l'ordre d'entrée en scène n'est pas encore défini)

Bernard Bretonnière, poète, lira les définitions de la poésie de Lawrence Ferlinghetti.
C'est la lune qui pleure parce qu'elle doit laisser la place au jour.

Norman Barreaugely évoquera David Bowie et sa manière d'écrire les chansons, assez proche des techniques du cut-up de William Burroughs.

Michel Valmer, co-directeur de la salle Vasse, comédien, poète, musicien, évoquera des souvenirs des années 70, quelques personnages liés à la *Beat Generation*, et se posera une ou deux questions sur l'évolution dans le temps des beatniks.

Françoise Thyrior, co-directrice de la salle Vasse lira André Benedetto auteur de théâtre et poète ayant vécu un temps dans la galaxie beatnik.

Christian Bulting, poète et romancier, lira des extraits de la correspondance Jack Kerouac/ Allen Ginsberg.

Charles Frouin aura carte blanche pendant une dizaine de minutes. Il nous proposera une performance, peut-être musicale, lira des textes d'auteurs beatniks, évoquera le Fluxus avec des étudiants des Beaux-arts.

Une vidéo réalisée par **Thomas Trélohan** sera diffusée en boucle dans le hall.

Philippe Gicquel lira un texte personnel *Roulement 233* qui évoque le monde des trains dans lequel Jack Kerouac a lui-même travaillé en tant que serre frein. La lecture de ce texte sera précédée d'extraits du *Monde des trains* du même Jack Kerouac.

Pendant ces lectures, le dessinateur et illustrateur, **Genkkis** ainsi que le plasticien, créateur de livres d'artistes, **Gicquel Serg**, réagiront aux textes lus par la projection de dessins en évolution.

Michel Le Brigand, poète et écrivain, lira une œuvre personnelle, du type cut-up et donnera à entendre une pièce sonore.

Des élèves de Michel Valmer diront des haïkus de Jack Kerouac. Ils interviendront plusieurs fois dans la soirée (un peu de grâce zen et à petites doses dans un monde hirsute).

Rémi Lelong interviendra sur l'œuvre de Blaise Cendrars qui a pu inspirer les poètes beat.

Jean-Pierre Planson, auteur de carnets de voyages illustrés, dessinateur et aquarelliste, poètes de l'instant, lira quelques extraits de l'œuvre de Lawrence Ferlinghetti et un extrait d'*Howl* d'Allen Ginsberg.

Roland Cornthwaite évoquera John Giorno, figure majeure de l'underground new-yorkais des années 1960 et de la *Beat Generation* et établira ainsi un lien avec Fluxus.



THÈMES ET ÉLÉMENTS LITTÉRAIRES QUI SERONT EXPLORÉS (en vrac)

La philosophie beatnik.

(Kerouac refusait toute récupération de son œuvre et se considérait comme étant un écrivain et non un leader).

La forme littéraire, les expérimentations, l'écriture automatique, spontanée, de l'instant, les collages, la technique du cut-up, les auteurs qui ont inspiré les beatniks (depuis Céline, en passant par Herman Melville jusqu'à Jean Genet, Apollinaire, Shelley) – Les techniques d'écriture de William S. Burroughs. Un précurseur.

La *Beat Generation* et le XXI^e siècle.

Quels échos les artistes et poètes de la génération Beat font-ils encore résonner de nos jours ?

Présenter la *Beat Generation*, l'histoire du mouvement : *Howl* de Ginsberg, *le Festin nu* de William Burroughs, *Sur la route* de Jack Kerouac, Gregory Corso, Gary Snyder, Lawrence Ferlinghetti, l'héritage passé et présent, notamment en France, avec des auteurs comme Claude Pélieu, Alain Jégou, Lucien Suel, Daniel Biga, Roger Lahu, Pierre Tilman, John Giorno, Jacques Josse et Louis Bertholom, etc.

Les liens du mouvement avec le jazz.

Le jazz en filigrane, notamment chez Jack Kerouac qui écrira parfois comme s'il se livrait à une improvisation sur un saxophone ou appellera ses poèmes des chorus.

Et peut-être donc évoquer les musiciens qu'ils ont écoutés, Charlie Parker, Thelonious Monk, Big Bill Broonzy.

Dans les années 60 et 70, de nombreux musiciens et chanteurs se sont réclamés de la *Beat Generation* - Bob Dylan s'est inspiré de Jack Kerouac, a côtoyé Allen Ginsberg et l'a accompagné à la guitare ; Patti Smith a fréquenté William Burroughs ; Kurt Cobain a même enregistré *The Priest* avec le même William Burroughs.

La révolution libertaire des beatniks, les expériences.

Les beatniks ont presque tout essayé. En tout cas, tout ce qui était susceptible de briser le carcan de la société américaine des années soixante, l'atmosphère étouffante des sociétés occidentales de cette époque-là. Tout devait voler en éclat. La manière d'écrire, le puritanisme et la rigidité des mœurs, les distances géographiques.

C'est ainsi qu'ils annoncèrent et nourrirent *mai 68*.

Que reste-t-il de la frénésie libertaire des beatniks ? N'a-t-elle plus aucune séduction pour les gens d'ici et d'ailleurs ? Ou faut-il tout recommencer d'une manière plus adaptée au XXI^e siècle ? Réécrire *Howl* ? Réinventer *Sur la route* ? Traverser l'Europe à toute berzingue dans une vieille Renault Clio défoncée et chanter sur la route à minuit ?

Des impulsions contradictoires entre la recherche d'une certaine sagesse (au contact de la nature, du bouddhisme, etc.) et des pratiques visant plutôt au « dérèglement de tous les sens » (Rimbaud est l'un de leurs inspireurs).

Les scandales. Puisque rien ne semble arrêter les beatniks dans leurs expérimentations. Quitte à se confronter à tous les tabous de l'époque dont l'homosexualité. Quitte à faire exploser la morale et la société qui va avec. Et annonçant ainsi la libération de la génération suivante.

La route. Le désir de grands espaces, de découvertes. Des voyages à dominante mystique. Ce n'est pas le pittoresque, l'identité géographique et culturel que recherchent les beatniks sur la route, mais l'autre, la vie, le beat, la béatitude, le battement du cœur, le souffle, merveilleux, chamanique et au bout du compte eux-mêmes.

La bohème et les aspirations libertaires.

Ceux que les prouesses artistiques des beatniks ont laissés de marbre. La critique, le refus, le rejet.



EN MARGE DE LA SOIRÉE

SUR INTERNET, ON TROUVE DE NOMBREUSES VIDÉOS OÙ ON PEUT FAIRE CONNAISSANCE AVEC LES FIGURES DE LA *BEAT GENERATION*

Extraits du film édité par la Compagnie des Phares et Balises :

L'introduction (interview de Jack Kerouac) :

<https://www.youtube.com/watch?v=ki6c3U3DAj8>

Visite du beat Hôtel (Jean Jacques Lebel en compagnie d'Allen Ginsberg) :

<https://www.youtube.com/watch?v=DHq-9YhJQ48>

William Burroughs lit « le festin nu » :

<https://www.youtube.com/watch?v=dapSwTmfafc>

La censure de *Howl* : <https://www.youtube.com/watch?v=SJ4CJ2XhfNQ>

Quant à la rencontre de Jean Jacques Lebel avec la petite bande en 1958, il la raconte ici : <http://www.ina.fr/audio/P12151805>

http://www.dailymotion.com/video/x34bvp_jack-kerouac-explique-sur-la-route_travel

https://www.youtube.com/watch?v=Gh0UZW8Q_xA

<https://www.youtube.com/watch?v=WiwYsYNh3ao>

<https://www.youtube.com/watch?v=zAW02FmLiY>

<https://www.youtube.com/watch?v=-r2aOSoRsoE>

<https://www.youtube.com/watch?v=MVGoY9gom50>



PROJETS POUR ALLER PLUS LOIN

La soirée sur la *BEAT GENERATION* du 22 février est la première d'une série d'interventions sur ce thème, certaines pouvant avoir lieu dans le hall de la salle Vasse, d'autres sous une autre forme, à l'Université Permanente par exemple.

Ces projets seraient alors plus spécifiques, autour de l'œuvre d'une seule personne (un poète vivant comme Lucien Suel par exemple ; Frouin et ses machines ; etc.) ou mettant en évidence une caractéristique du mouvement.

La soirée du 22 est une invitation, une amorce, un début.



Pour tout renseignement :

philippegicquel52@orange.fr

www.philippegicquel.net

02 40 35 61 75 - 06 08 47 86 13

&

Salle Vasse. 18 rue Colbert 44000 Nantes.

www.sallevasse.fr/

02 40 73 12 60

info@sallevasse.fr

Réservations : 02 40 73 12 60